

Toulouse, le 23 mars 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Insee Analyses Occitanie n° 40

**L'Occitanie au regard des autres régions métropolitaines :
dynamisme, précarité et contrastes**

Attractive sur le plan résidentiel, l'Occitanie est la 2^e région métropolitaine pour le taux de croissance démographique, derrière la Corse. C'est aussi le cas pour la création d'emplois : entre 2008 et 2013, la région bénéficie d'une véritable dynamique économique, qui s'avère néanmoins insuffisante pour faire face à la hausse de la population active. Avec le 2^e taux de chômage le plus élevé, l'Occitanie est marquée par la pauvreté et la précarité. La région se distingue aussi par l'un des taux d'emplois productifs les plus faibles de métropole. Toutefois, l'Occitanie est à la pointe en matière de recherche et développement, seule région de France à atteindre l'objectif Europe 2020. L'aire urbaine de Toulouse joue un rôle majeur dans ce développement économique, en regroupant près de la moitié des cadres de la région qui occupent des fonctions métropolitaines. L'Occitanie est l'une des régions présentant les plus forts contrastes entre ses territoires.

Une croissance démographique forte tirée par l'attractivité résidentielle

Avec 5 731 000 habitants, l'Occitanie est la 5^e région de métropole, mais pourrait devancer les Hauts-de-France et la Nouvelle-Aquitaine d'ici 2022, si le rythme de croissance démographique, le 2^e de métropole après celui de la Corse, perdurait. Chaque année, la population augmente de 51 400 habitants, soit l'équivalent d'une ville comme Narbonne.

Ce dynamisme démographique s'explique principalement par l'attractivité résidentielle : il y a plus d'arrivées dans la région que de départs. Le solde migratoire contribue à hauteur de 0,76 % par an à l'accroissement de la population. L'Occitanie est attractive pour l'ensemble des classes d'âge. La région est ainsi celle qui compte le plus grand nombre d'installations de retraités ou d'étudiants. Elle arrive aussi dans le peloton de tête pour le solde net d'arrivées de cadres (2^e rang) et d'actifs en emploi (3^e rang). La part des chômeurs parmi les nouveaux arrivants dans la région en 2012 est la plus élevée de France (16 % en Occitanie contre 13 % en moyenne en métropole).

Une croissance économique forte mais insuffisante

L'Occitanie bénéficie également d'une véritable dynamique économique, bien plus forte que celle de l'ensemble de la France métropolitaine. Entre 2008 et 2013, le PIB occitan progresse de 1,6 % par an, contre 1,2 % en métropole. C'est le 3^e taux de croissance le plus élevé de métropole. Le dynamisme de l'économie se mesure aussi par la création d'emplois dans la région : depuis 2008, le nombre d'emplois augmente de 0,7 % par an, contre 0,1 % en moyenne en métropole. L'Occitanie est la région métropolitaine qui crée le plus gros volume d'emplois entre 2008 et 2013 après l'Île-de-France. Toutefois, la croissance de l'emploi s'avère insuffisante face à la forte hausse du nombre d'actifs, soutenue par l'attractivité de la région et son dynamisme démographique. Entre 1990 et 2013, la

ressource en main-d'œuvre s'accroît de 655 000 actifs, nettement plus que les 462 000 emplois créés sur la même période. En conséquence, le taux de chômage régional, le 2^e taux le plus élevé après la Corse, reste structurellement plus élevé en Occitanie qu'en métropole.

Un déficit d'emplois dans la sphère productive

L'Occitanie se distingue aussi par un déficit d'emplois dans les activités productives tournées vers les entreprises et les marchés extérieurs : avec 12 emplois productifs pour 100 habitants en 2013, l'Occitanie se situe au 11^e rang des régions de métropole. Le taux d'emplois présentiels tournés vers les résidents et les touristes est lui aussi en deçà de la moyenne métropolitaine, malgré le caractère touristique de la région.

Une région marquée par la pauvreté et la précarité

La pauvreté et la précarité sont très présentes en Occitanie. En 2015, le taux de chômage de la région (12,1 %) est le 2^e le plus élevé de métropole, derrière celui des Hauts-de-France. L'importance du chômage est à mettre en regard avec le niveau de pauvreté : 17 % de la population régionale vit avec moins de 60 % du revenu médian de métropole en 2013 (4^e rang des régions métropolitaines les plus pauvres). Par ailleurs, de nombreux jeunes ne sont pas insérés : 4,2 % des 18-24 ans ne sont ni en emploi, ni au chômage ni en formation (4^e rang).

Une région à la pointe en matière de R&D et d'innovation

L'Occitanie est à la pointe en matière de recherche et développement (R&D) et d'innovation. En 2014, le taux d'effort de recherche de la région (3,7 % du PIB) est le plus élevé de France métropolitaine. La R&D du secteur privé est d'abord portée en Occitanie par la construction aéronautique et spatiale, mais le secteur public est également très développé : en termes de dépenses publiques, la région est la 2^e de métropole. L'Occitanie est la région qui compte le plus de pôles de compétitivité : 14 sur les 71 en métropole dont 7 implantés principalement dans la région.

Forte de deux grands pôles d'enseignement supérieur d'envergure nationale, l'Occitanie est la 2^e région de province pour l'accueil des doctorants, après Auvergne-Rhône-Alpes.

Un rôle majeur du chef-lieu de région dans le développement économique

Toulouse, le chef-lieu de région, a un rôle majeur dans le développement économique régional. L'aire urbaine de Toulouse concentre 27 % des emplois de la région (4^e rang des grandes aires urbaines de plus de 100 000 emplois de province). Elle contribue également à l'importance de la R&D en Occitanie : avec 62 % des emplois de la conception-recherche de la région, l'aire urbaine de Toulouse occupe le 1^{er} rang des chefs-lieux de région en province.

Des disparités multiples et très marquées

L'Occitanie est une terre de contrastes, avec quatre grands types d'espaces géographiques conditionnant le développement démographique et économique. Des départements très ruraux côtoient des départements largement urbanisés, avec 2 des 16 plus grandes aires urbaines de métropole (plus de 200 000 emplois). C'est la région qui présente la plus forte disparité avec Paca. La région compte aussi 4 départements parmi les 10 les plus âgés et 2 départements parmi les plus jeunes. La région présente de fortes inégalités de niveaux de vie, avec un écart important entre riches et pauvres : le rapport interdécile est le 3^e de province, après Paca et la Corse en 2013.

Pour en savoir plus

« [13 départements entre disparités et ressemblances](#) », *Insee Analyses* n°29, octobre 2016

« [Panorama de la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées – Forte croissance démographique mais situation socio-économique contrastée](#) », *Insee Analyses* n°26, juillet 2016

Contact :

INSEE - Madeleine CAMBONNET - 36 rue des 36 Ponts - 31054 - Toulouse Cedex 4

☎ : 05 61 36 62 85 - Fax : 05 61 36 63 45 - mél : medias-occitanie@insee.fr